

Continuum homo-bisexuel, catégories d'enquêtes et exposition au VIH en Afrique sub-saharienne

Joseph Larmarange, Christophe Broqua

▶ **To cite this version:**

Joseph Larmarange, Christophe Broqua. Continuum homo-bisexuel, catégories d'enquêtes et exposition au VIH en Afrique sub-saharienne. Journée d'étude Minorités de Genre et de Sexualité : objectivation, catégorisations et pratiques d'enquêtes, Ined, Jul 2018, Paris, France. ird-04088697

HAL Id: ird-04088697
https://ird.hal.science/ird-04088697

Submitted on 4 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Continuum homo-bisexuel, catégories d'enquêtes et exposition au VIH en Afrique sub-saharienne

Joseph Larmarange, Christophe Broqua

Institut de Recherche pour le Développement FRANCE

THE GRADUATE INSTITUTE GENEVA

Contexte

- **Depuis 2004, développement d'enquête quantitatives bio-comportementales auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) en Afrique subsaharienne**
  - **Même en Afrique sub-saharienne, les HSH sont plus exposés au VIH que le reste de la population générale (prévalence du VIH plus élevée)**

- **Parallèlement, ces enquêtes ont mesuré des « taux de bisexualité » plus élevés que ceux observés en Europe**
  - **observation souvent accompagnée d'un discours selon lequel les bisexuels seraient plus « à risque » que les autres, car supposés moins enclins à adopter des comportements préventifs**
  - **hypothèse que les bisexuels pourraient constituer un « pont » avec la population générale**
  - **dans plusieurs enquêtes, certains HSH déclarent que les rapports sexuels avec une femme sont plus à risque que ceux avec les hommes**

- **Grande diversité des indicateurs pour définir / quantifier la bisexualité selon les enquêtes**

Orientation déclarée

Homo/Gay, Bisexuel, Hétérosexuel







Attirance sexuelle

exclus. / principal. les hommes
autant hommes que femmes
exclus. / principal. les femmes



Pôle d'activité sexuelle

Sexe des partenaires sexuels
sur une période de temps donnée
(de 1 mois à la vie entière)

Mesure de la bisexualité masculine en Afrique sub-Saharienne

Surveillance bibliographique depuis 2005

92 références
76 enquêtes
133 mesures de la bisexualité

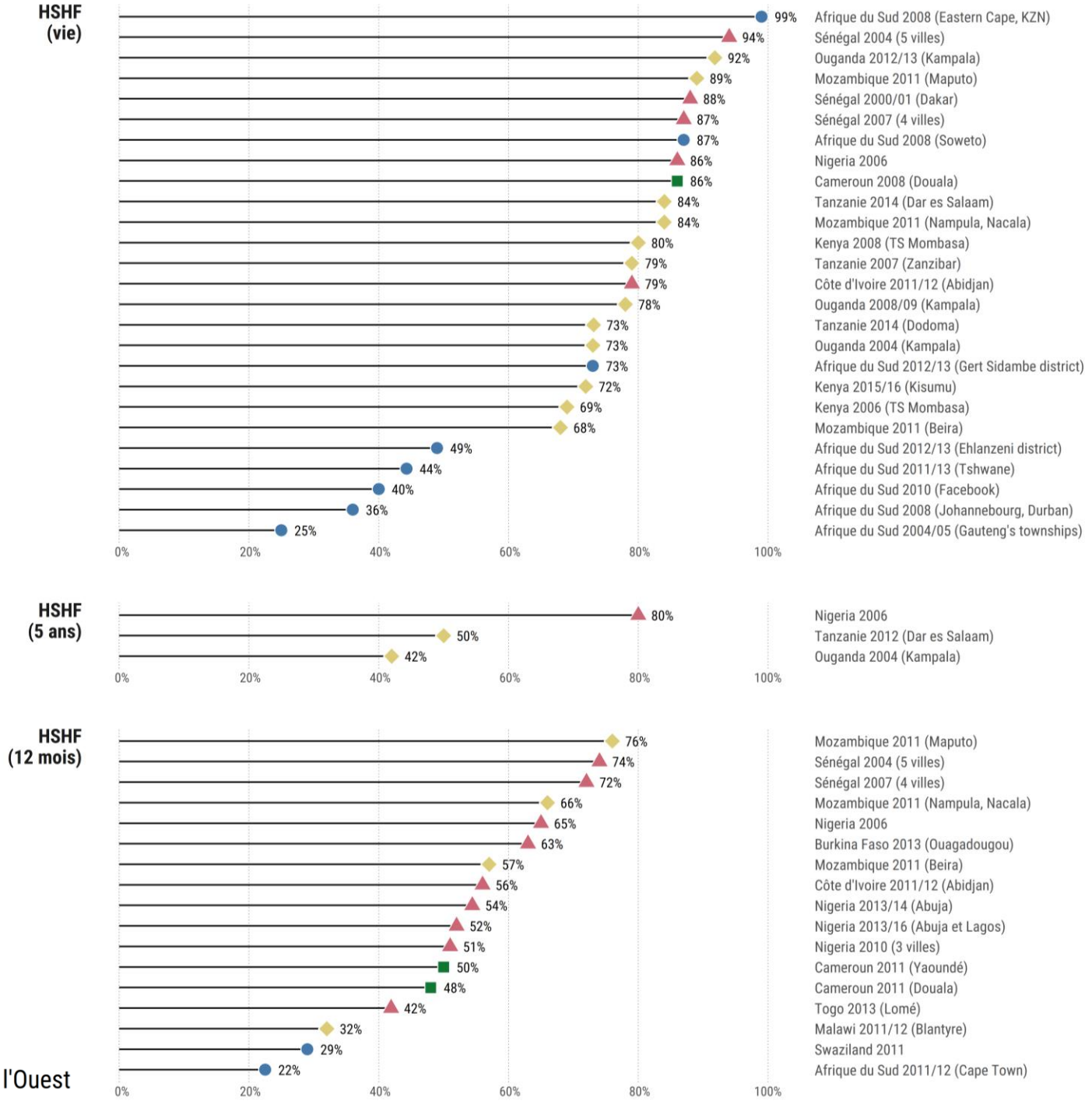
Note : concernant la bisexualité féminine, très peu d'enquêtes ont porté sur les FSF

Pôle d'actité sexuelle

Les taux de bisexualité dependent *de facto* de la période de temps considérée

Hétérogénéité d'une enquête à l'autre

Les taux sont globalement plus élevés en Afrique de l'Ouest par rapport à l'Afrique australe

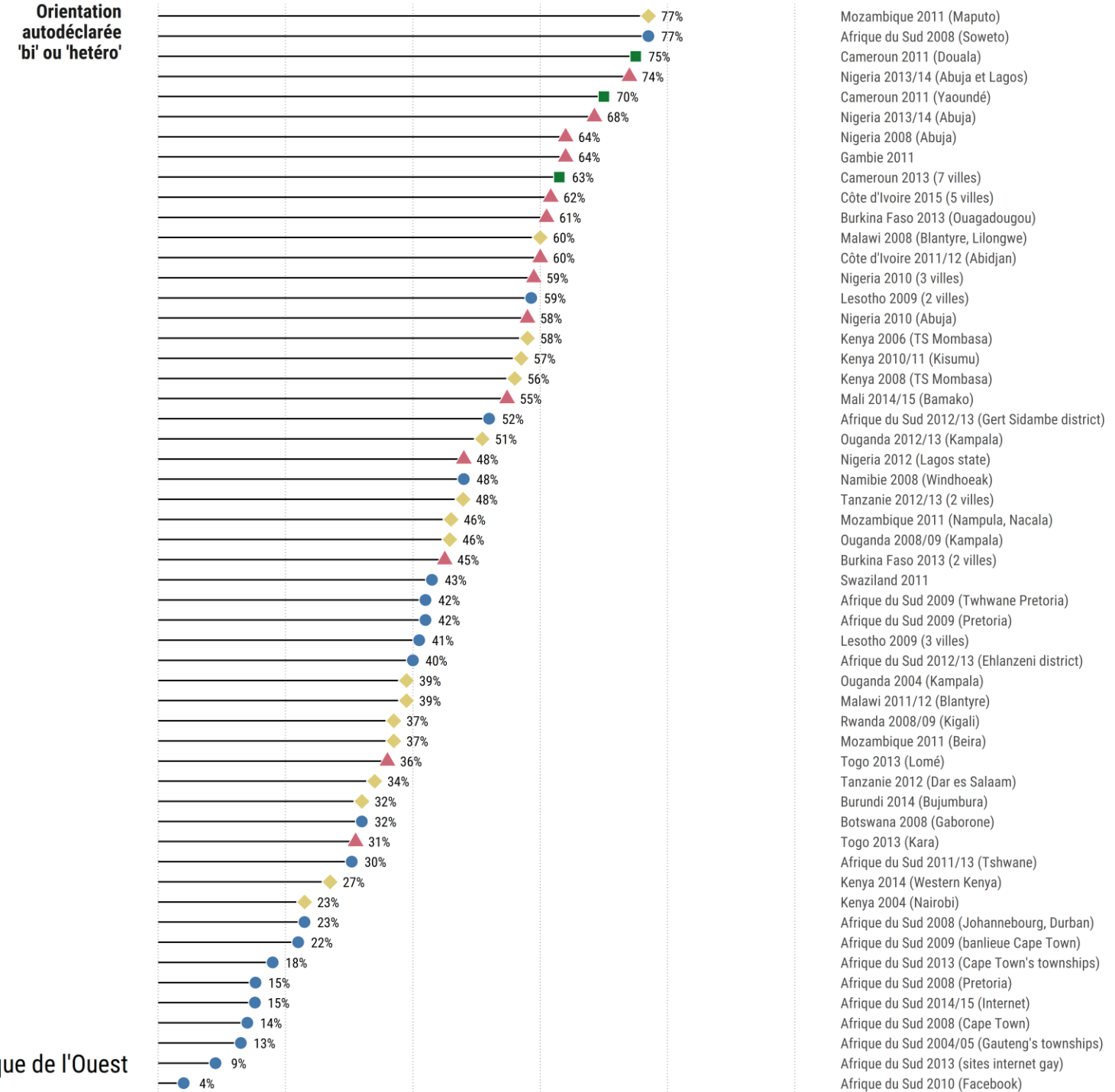


Orientation déclarée

Forte variataion de 4% se declarant bi ou hétéro en Afrique du Sud (enquête Facebook) à 77% au Mozambique et en Afrique du Sud (townships de Soweto)

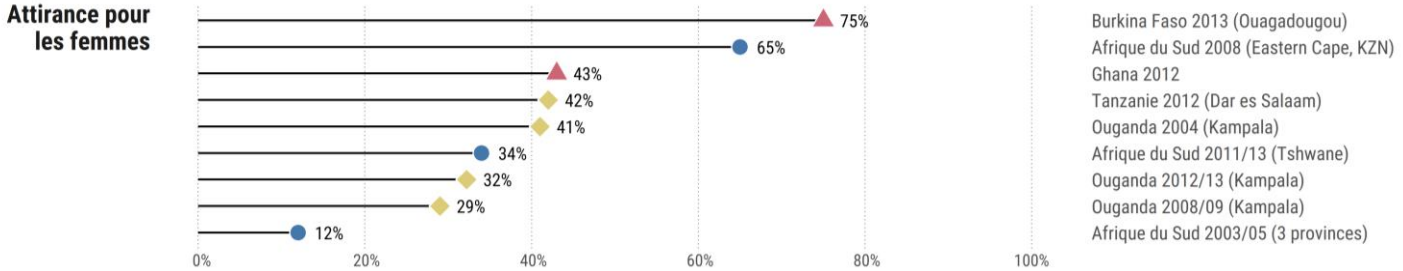
Cas particulier de l'Afrique du Sud, avec à la fois une communauté blanche très occidentale et des HSH noirs ne se définissant pas comme gay

Une fois encore, taux plus élevés en Afrique de l'Ouest



Attirance sexuelle

Mesurées dans seulement quelques enquêtes

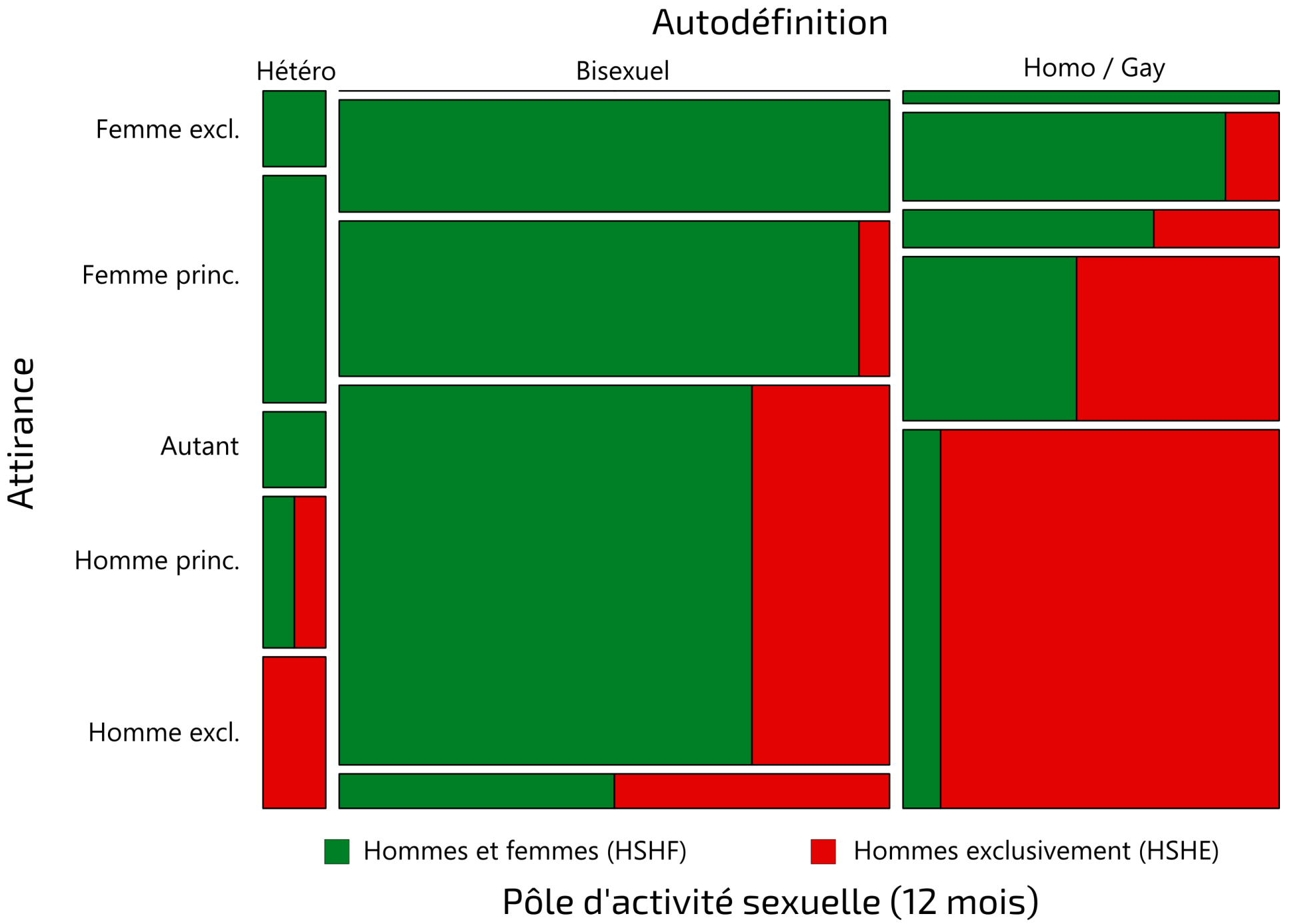


Région ● Afrique australe ■ Afrique centrale ◆ Afrique de l'Est ▲ Afrique de l'Ouest

3 dimensions de la bisexualité

Données du Burkina Faso (2013) publiées dans Dah et al. *RESP* 2016

Ces 3 dimensions sont corrélées mais pas identiques



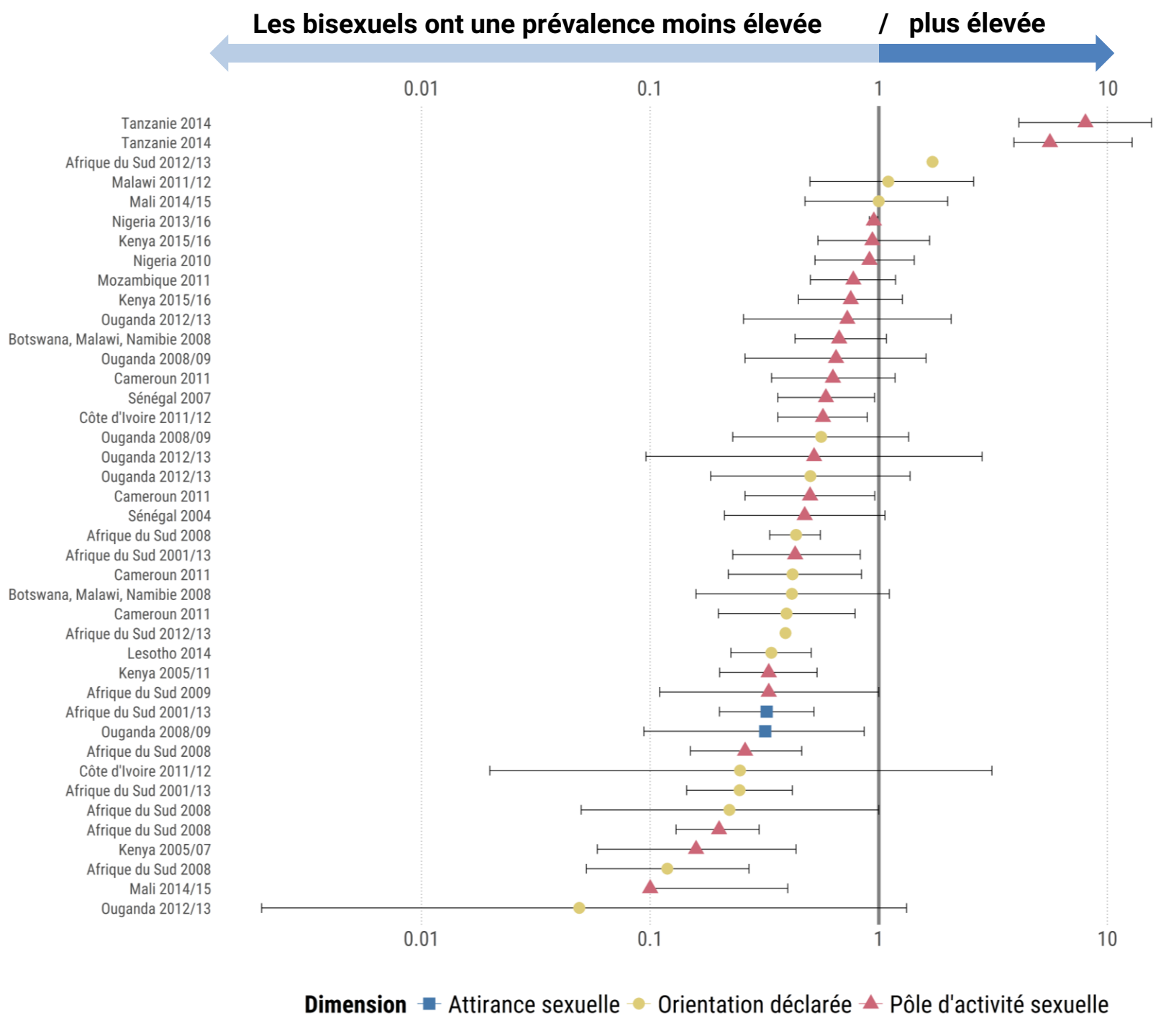
Prévalence du VIH selon l'orientation sexuelle en Afrique sub-Saharienne

41 mesures issues de 29 enquêtes

Quelle que soit la dimension, les bisexuels sont moins infectés que les homosexuels

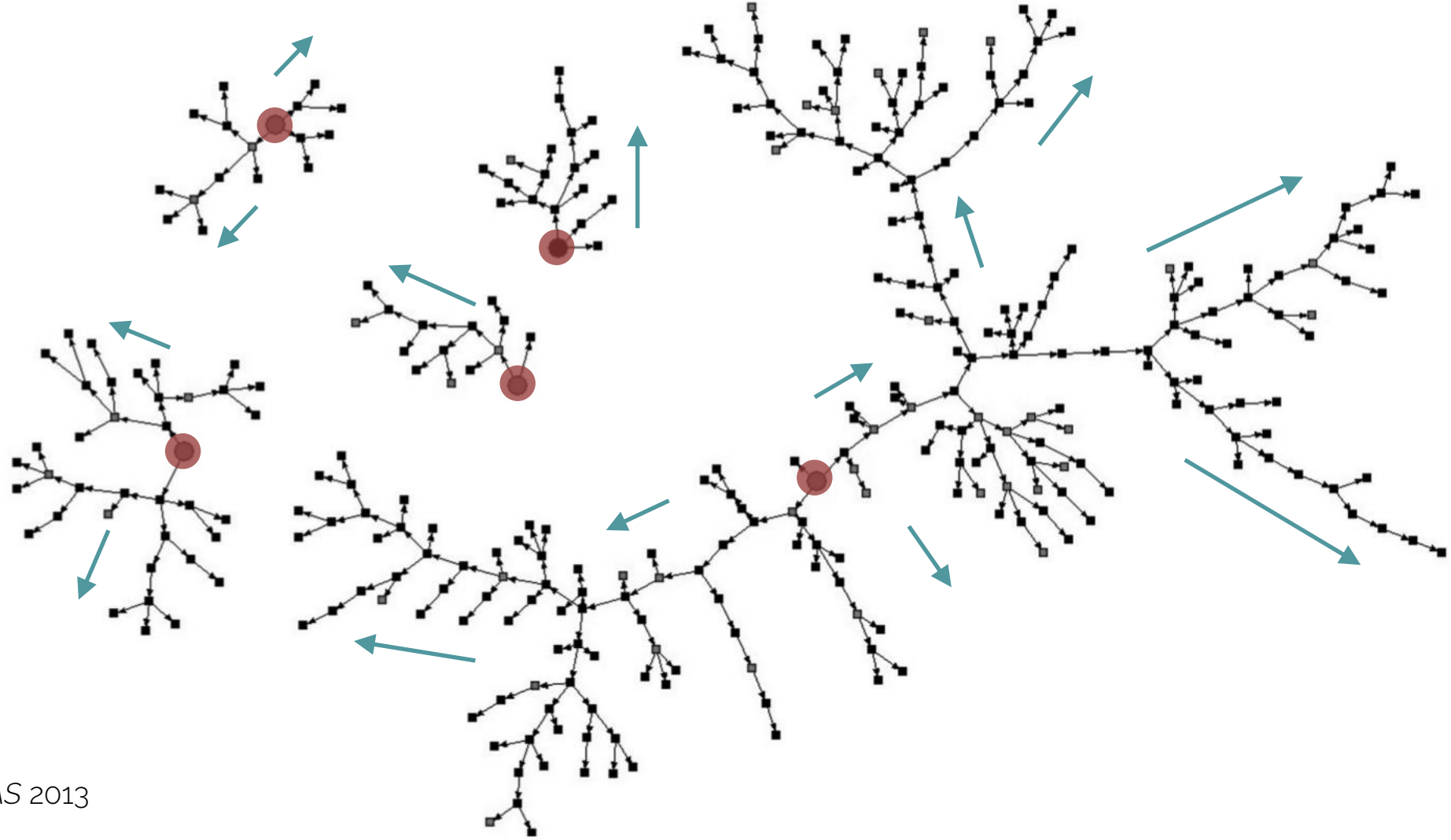
- **moins de rapports sexuels**
- **moins de rapports anaux réceptifs**
- **entrée en vie sexuelle plus tardive**
- **moins de partenaires masculins**

Incidence VIH (Kenya)
5.8% HSHF
35.2% HSHE
(Sanders et al. *AIDS* 2013)



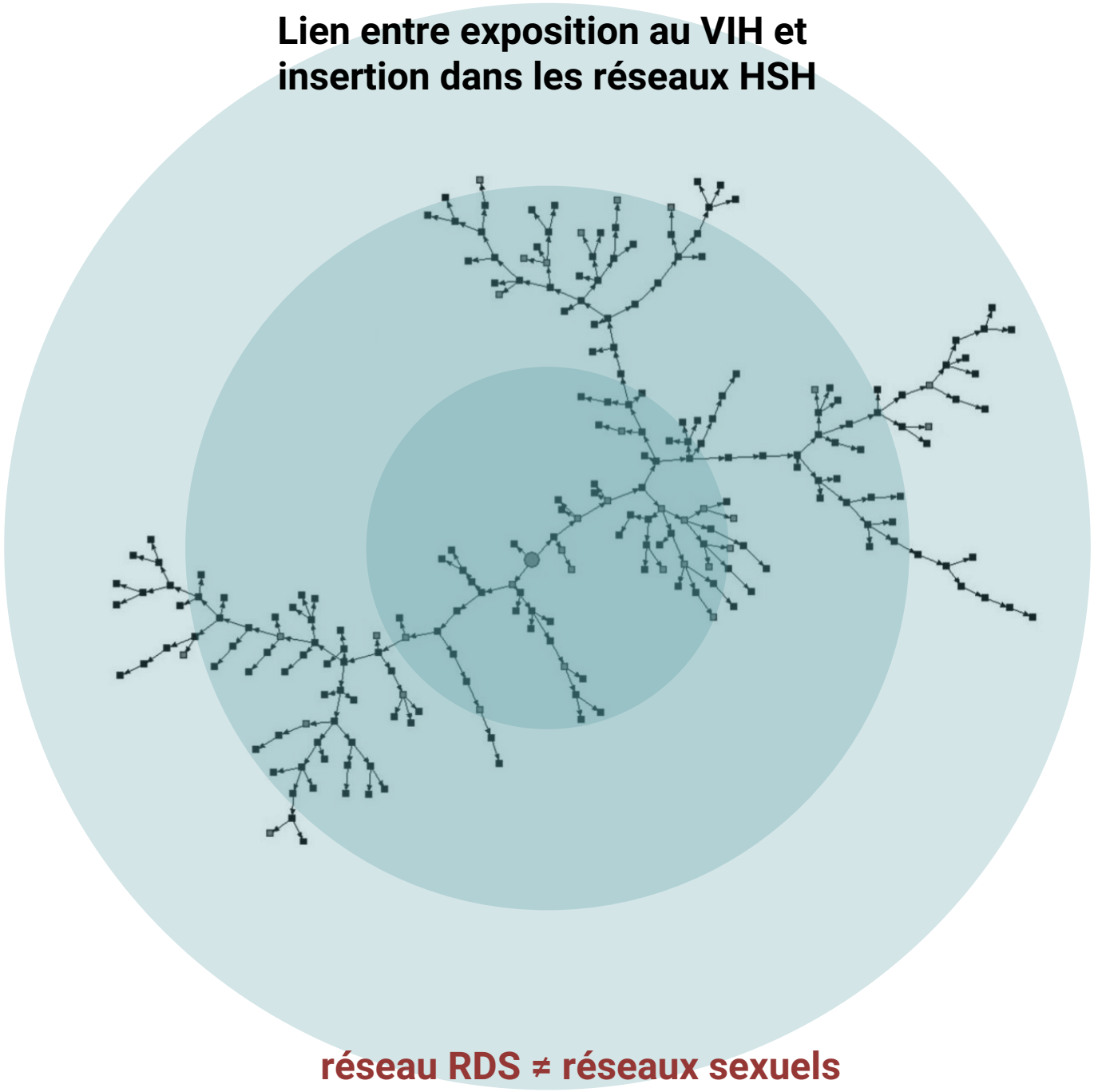
RDS

Respondent Driven Sampling



Malawi · Source: Wirtz et al. *JIAS* 2013

Lien entre exposition au VIH et insertion dans les réseaux HSH



réseau RDS ≠ réseaux sexuels

Identité déclarée et prévalence du VIH selon la vague RDS

Vagues 0-3
49% se définissent Gay
48% infectés par le VIH

Vagues 4-7
48% se définissent Gay
27% infectés par le VIH

Vagues 8-13
27% se définissent Gay
15% infectés par le VIH

Lesotho, Malawi, Swaziland
Source: Stahlman et al. *STI* 2016



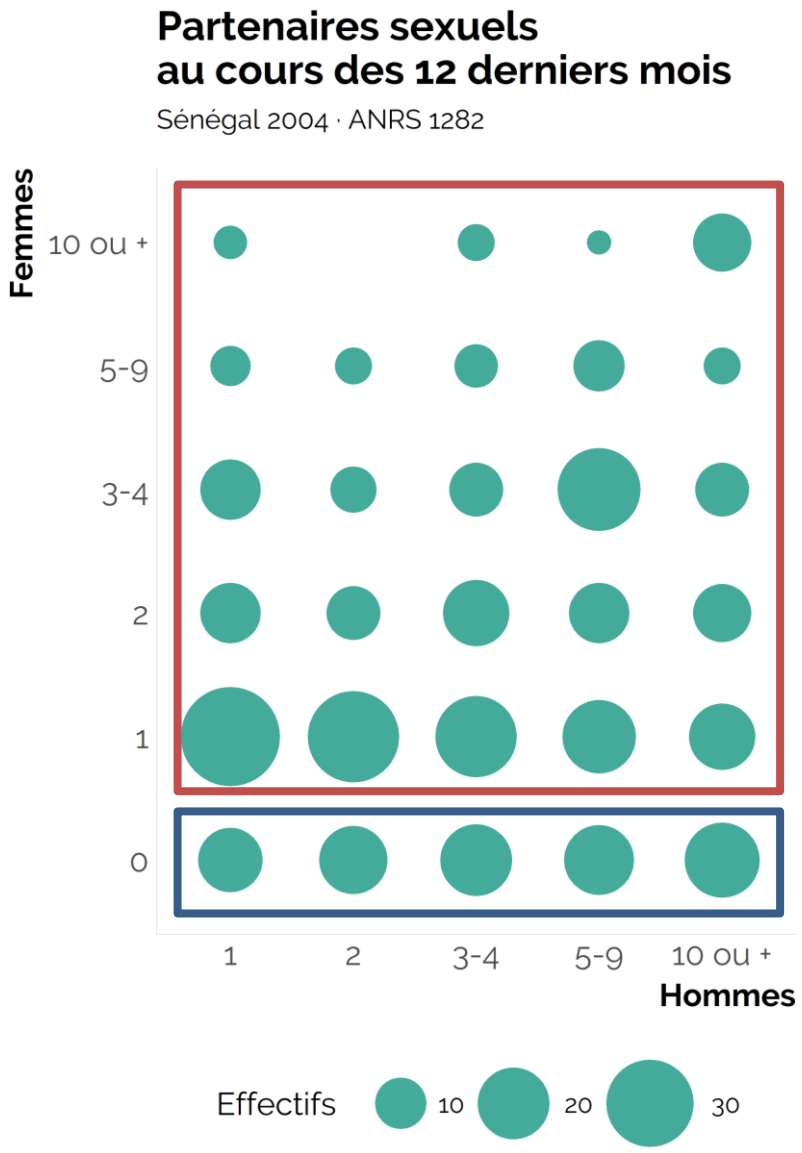
Une partie des HSH échappent à l'observation

Majorité des enquêtés a moins de 35 ans mais déclarent des partenaires plus âgés

Retours similaires des acteurs de terrains
Difficultés à atteindre les HSH plus âgés, notamment les hommes mariés

Comment les atteindre ?

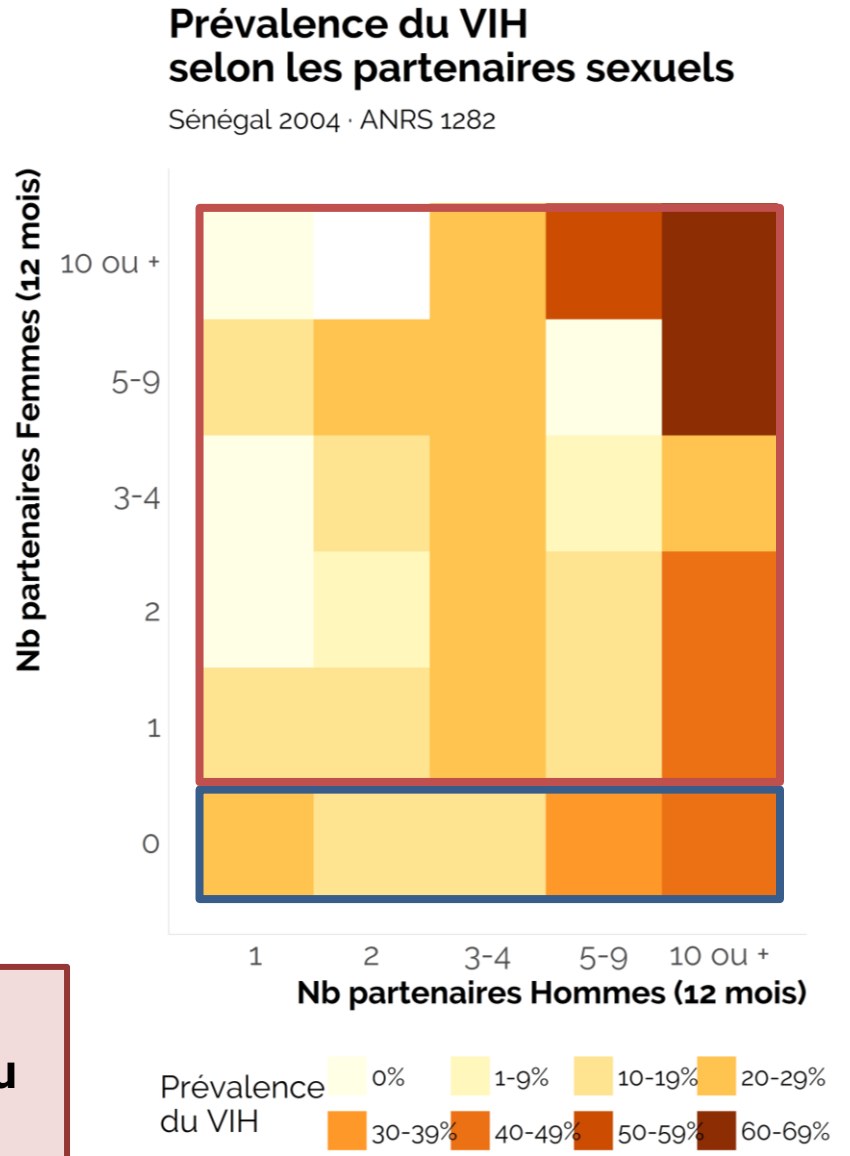
Décomposition des catégories homo- et bisexuels



Bisexuels (HSHF)

Homosexuels exclusifs (HSHE)

Forte variabilité de l'exposition au VIH au sein des HSH



Considérer seulement 2 catégories est réducteur

- **Les HSH ne forment pas un groupe homogène**
- **Bisexualité multiforme**
- **Données quantitatives souvent décontextualisées**

Identités déclarées

- **Mesurées majoritairement selon des catégories occidentales**
  - **Gay / Homosexuel**
  - **Bisexuel**
  - **Hétérosexuel**
- **Peu d'enquêtes quantitatives prennent en compte les termes locaux utilisés par les communautés**
  - **Exception : enquête Travailleurs du Sexe au Kenya avec termes comme Basha, Shoga, Queen, King ou Kuchu**
- **Orientation déclarée pas toujours un bon indicateur de la position dans le « milieu gay » ou les réseaux sexuels**

Mesurer les identités de genre

- certaines enquête sont une modalité « Trans » à la question sur l'orientation
- d'autres on une question spécifique: *vous définissez vous comme homme, femme ou transgenre ?*

- méta-analyse récente sur 8 pays (Poteat et al. *PLoS Med* 2017) a comparé la prévence entre les trans et les HSH cisgenres
  - la plupart des hommes classés *trans* ne se sont pas définis eux-mêmes *trans* mais *femme*
  - parallèlement, ils se définissent comme *gay* ou *HSH*
  - capture-t-on plutôt les "woubi" / "yossi" / "efféminiés" ?

Conclusion

- L'orientation sexuelle ou une homosexualité exclusive n'exposer pas directement au VIH…
- … mais sont corrélées à des positions particulières dans les réseaux sexuels ou à certaines pratiques sexuelles

- Hétérogénéité et continuum des catégories épidémiologiques de HSH
- La majorité des enquêtes adoptent une approche occidentalo-centrée
- Si les identités LGBT existent en Afrique, elles ne sont pas partagées par toutes les communautés et elles sont localement réinterprétées
- Plus de recherches contextualisées sont nécessaires



Merci de votre attention